



### La Parole du Rav Brand

Ville	Entrée	Sortie
Paris	18h35	19h40
Marseille	18h31	19h31
Lyon	18h30	19h32
Strasbourg	18h14	19h18

N° 103

#### Pour aller plus loin...

- 1) « Il planta sa tente ». Le mot « sa tente » (Aolo) est écrit avec un " hé ". Il aurait dû être écrit avec un " vav " à la fin et non avec un " hé " !? (Rachi, 12-8)
- 2) Pourquoi Avraham a-t-il agi ainsi ?
- 3) « Dis que tu es ma sœur afin qu'ils me fassent du bien » et Rachi de commenter « ils me donnent des cadeaux ». Pourtant le roi Chlomo dit dans Michlé (15-27) « celui qui hait les cadeaux vivra » !?
- 4) Pendant combien de temps Sarah a été reine d'Egypte ?
- 5) Le Even Ezra dit dans la paracha que Jérusalem a un autre nom. Lequel ? (14-18)
- 6) Qu'est-ce qu'a voulu signifier Malki Tsédèk à Avraham en lui offrant du pain et du vin après sa victoire contre les quatre rois ? (Rachi, 14-18)
- 7) « Faites la Brit Mila de tout mâle ». Qu'est-ce que le mot « tout » vient inclure ? (17-10)

Mordekhai Guetta

#### Réponse Noa'h N°102

**Enigme 1 :** Dans le Hallel dans le passage "Bétsèl Israël"  
Questions: 1. Ma Lékhà Hayam  
2. Hayarden Tissof Léa'hor  
3. Héarim Tirkédou  
4. Guévaot kivnei tson  
Réponse: Milifnei Adon

Il est possible de dédicacer un feuillet de Shalshelet News pour toute occasion.  
Pour tout renseignement:  
shalshelet.news@gmail.com

« Dans le temps d'Amraphèl, roi de Schinear (la Babylonie), d'Aryokh, roi d'Ellassar (la Syrie), de Kedorlaomer, roi d'Élam (l'Est de la Perse), et de Tideal, roi de Goiim, une guerre éclate entre eux à Béra, roi de Sodome, à Birscha, roi d'Amora... Pendant douze ans, ils avaient été soumis à Kedorlaomer; et pendant treize années ils s'étaient révoltés. Et la quatorzième année, Kedorlaomer et les rois qui étaient avec lui se mirent en marche..., et ils battirent...», (Béréchit, 14, 1-5).

Etant donné que les rois de Sedom et d'Amora... devaient les impôts à Kedorlaomer, ne serait-il pas plus exact de commencer le verset en disant : « Dans le temps de Kedorlaomer, roi d'Élam ... », plutôt que de dire : « dans le temps d'Amraphèl, roi de Schinear »?

Cependant, Amraphèl est l'abréviation d'amar lephaphil: il disait de jeter. Il ne s'agit d'autre que de Nimrod, l'empereur qui se querellait avec Abraham, et qui, à court d'argument, ordonna à ses sbires de jeter le jeune Abraham dans le feu (Pessa'him 118 et Midrachim). Après l'avoir dépossédé de ses biens, il le chassa du pays (Moré Névoukhim ; 3, 29, au nom d'un vieux livre non-juif, le tout est rapporté dans le Ramban, Béréchit, 11, 28). Abraham, pour sa part, prêcha en public à partir de ses 48 ans (Ramban, Idolâtrie, chapitre 1).

C'est cette même année que mourra Pélég, et qu'ils construisirent la Tour de Babel (Sédér Olam, 1 ; Rachi, Béréchit, 10, 25 ; 19, 20). La Tour fut érigée justement sur le conseil de Nimrod (Béréchit Raba, 42). Pourquoi l'ont-ils construite? Le texte dit : « Toute la terre avait une seule langue et des paroles : a'hadim, uniques », (Béréchit, 11, 1), contre L'Un au Ciel, D-ieu, et à l'un sur terre, Abraham. Nimrod cherchait à unir le monde afin d'isoler Abraham et de court-circuiter ses prêches. D-ieu a alors partagé leurs langues en 70, et Il les a contraints à abandonner ce projet, afin de justement donner la possibilité à Abraham de fonder le peuple juif, comme l'exprima Moché (Dévarim, 32,8). Lorsque Abraham atteignit ses 75 ans, il partit vers Erets Israël,

et c'est justement cette même année que les quatre rois y vinrent aussi pour guerroyer contre les cinq autres rois (Midrach ; Rachi). Dès lors, on comprend pourquoi l'histoire de cette guerre débute en disant : « Dans le temps d'Amraphèl, roi de Schinear.. », car c'est lui qui, pour pourchasser Abraham, trouva un prétexte, économique, afin d'exciter Kedorlaomer et ses acolytes pour mobiliser une armée.

Sortant gagnants de la guerre, ils ne quittèrent les lieux qu'après avoir capturé Lot (Béréchit, 14, 11-12). Son visage ressemblant à celui d'Abraham (Béréchit Raba 41,6 ; Rachi, Béréchit, 13,8), ils le confondirent avec ce dernier, et Nimrod cru arriver à son but. Or à la fin, Abraham abattit les quatre rois, libéra son neveu, et continua d'enseigner ses doctrines.

Selon le Midrach, cette première guerre du monde fait allusion à la dernière guerre. Les quatre rois représentent les quatre royaumes qui persécutèrent le peuple juif. Amraphel roi de Chinéar fait allusion à Neboukadenezor, roi de Babylonie, qui détruisit le Temple ; Aryokh, roi d'Ellassar fait allusion à Antiochos, qui s'empara d'abord de la Syrie, et qui de là-bas conquis Erets Israël et persécuta les juifs ; Kedorlaomer, roi d'Élam représente A'hachvéroch, qui régna à Suse, la capitale d'Elam (Daniel 8,2), et Tideal, roi de Goiim représente les rois romains, qui soulevèrent de nombreuses nations contre les juifs ; tous tomberont à la fin dans les mains du roi Machia'h, (Béréchit Raba 42, 4). Pendant cette dernière guerre, dite de Gog et Magog, les nations qui viendront en Erets Israël diront, à l'instar de ces quatre rois, qu'ils envahissent le pays pour des raisons purement économiques : « Tu diras : Je monterai contre un pays ouvert... j'irai amasser du butin et me livrer au pillage », (Ye'hezkel, 38, 11-12). Cependant, à l'instar de Nimrod, qui en vérité chercha à s'emparer d'Abraham, certains dans l'armée de Gog et Magog chercheront en vérité à s'emparer des justes parmi les juifs, afin de les empêcher de prêcher la vraie religion... Mais, D-ieu donnera enfin la victoire à ces derniers.

Rav Yehiel Brand

### La Paracha en Résumé

- Hachem va mettre Avraham à l'épreuve 10 fois. Avraham quitte son pays d'enfance et atterrit en Kénaan où la famine sévit.
- Avraham descend en Egypte, Paro s'empare de Sarah. Un ange vient en aide à Sarah. Paro est impressionné et "offre" sa fille à Avraham.
- Avraham et Loth se séparent. Avraham s'installe à 'Hevron. Loth s'installe à Sédém.
- Les rois de 5 villes étant sous la tutelle de Nimrod (et d'autres) se rebellent et perdent la guerre. Loth, ainsi que tous les habitants sont enfermés.
- Avraham remporte la bataille contre Nimrod (and Co) et libère les prisonniers.
- Hachem établit une alliance avec Avraham, lui promettant le don de la terre d'Israël.
- Sarah stérile, propose à Avraham un mariage avec Hagar. Avraham renvoie Hagar. Interceptée par un ange, elle revient.
- Hachem change le prénom d'Avraham et lui promet une grande descendance.
- Hachem donne la mitsva de Mila en tant qu'alliance avec Avraham et sa descendance.
- Hachem change le nom de Sarah et promet à Avraham la naissance d'Its'hak, lui affirmant que c'est avec ce dernier qu'il pérenniserait Son alliance. Avraham fait sa propre mila à 99 ans. Avraham fait la mila à Ichmaël à 13 ans.

Ce feuillet est offert par l'association 'Hayé 'Hanna pour l'élévation de l'âme de Sylvie 'Hanna bat Aziza Sitruk

## Halakha de la Semaine

Il est connu qu'il est strictement interdit de parler pendant la lecture du sefer Torah ou bien même de quitter la pièce où se déroule la lecture (même si on a déjà écouté entièrement la lecture de la paracha).

En effet, le fait de parler ou sortir pendant la lecture du sefer Torah est considéré comme un très grand mépris vis-à-vis de celle-ci.

Peut-on tout de même parler ou sortir lorsque le sefer Torah est fermé (par exemple entre les différentes montées au moment du mi chébérahk ....)?

Concernant le fait de sortir entre 2 montées :

Cela est toléré en cas de grande nécessité. [ 'Hida dans son sefer Lédaïd émet siman 8,25]

Cependant, si on a déjà écouté la lecture de la paracha, on pourra se montrer indulgents même sans raison particulière. [Caf ha'hayime 146,3]

Concernant le fait de parler entre 2 montées :

Les Sages l'ont également interdit de peur d'entamer un sujet de discussion et de le poursuivre, alors que la lecture de la Torah aura déjà repris. [Ch. Aroukh siman 146,2]

Cependant, il sera toléré d'étudier sans parler. [Lédaïd émet Siman 8,28; voir aussi michna béroura 146,6 et beour halakha "vehanahone"]

On veillera toutefois à être attentifs à s'arrêter dès le début de la lecture ainsi que de prêter attention en répondant correctement aux berakhot des personnes qui montent au sefer Torah. [Caf ha'hayime 146,10]

Aussi, il est strictement interdit de parler ou sortir pendant la haftara au même titre que le sefer Torah.

[Ch. Aroukh siman 146.3]

David Cohen



## Enigmes



### Enigme 1 :

Quel est le Tana qui a rédigé 2 Tefilot?  
Et quand les dit-on?

**Enigme 2 :** Chez la famille Bensimon, il y a une bibliothèque à 3 étagères.

Sur l'étagère du haut, il y a 40% de tous les livres de la bibliothèque.

Sur l'étagère du bas, il y a la moitié des livres de l'étagère du milieu.

Combien de pourcents du nombre de livre total contient l'étagère du milieu ?

## Chofetim

### Chap 4 et 5

Après la disparition du 2ème juge Ehoud, les Bné Israël retombèrent dans la pratique de l'idolâtrie. Le Radak souligne que le texte ne mentionne pas Chamgar, le 3ème juge, car sa direction ne dura qu'une année et que la délivrance du peuple ne fut pas totale. Hachem va alors les abandonner à la merci du roi Yavin, qui régnait à Hatsor, et de son général Sisra. Celui-ci possédait une armée très puissante avec 900 chariots de fer : il maltraita et soumit les juifs pendant 20 ans. Alors, les bné Israël implorèrent l'Éternel qui envoya la prophétesse Déborah, qui assumait la direction du peuple. Elle siégeait et jugeait au pied du « Palmier de Déborah ». Elle reçut un message prophétique dans lequel, son mari Barak ben Avinoam, devait combattre

Sisra. Elle lui transmet l'ordre de rassembler 10 000 hommes de sa propre tribu Naphtali et de celle de Zébouloun. Mais Barak hésita à partir sans sa présence. Elle accepta mais en commentant : « ... c'est aux mains d'une femme qu'Hachem livrera Sisra. ». Il convoqua alors ses guerriers, les fit monter au Mont Tabor et remporta une victoire éclatante. Le fleuve Kishon viendra à sa rescousse en emportant les troupes de Sisra. Celui-ci s'enfuit à pied. C'est alors qu'une femme du nom de Yaël, épouse de Hever (descendant de Ytro) l'invita à entrer dans sa tente et lui donna à boire du lait pour hâter son sommeil. Puis elle l'acheva en enfonçant un pieu dans sa tempe.

Le chapitre 5 correspond au chant de Déborah qu'elle composa après la victoire, et qu'elle chanta avec Barak. Elle commence par rappeler le don de la Torah au Mont Sinai,

## Aire de Jeu

### Charade

Mon 1er est un roi juif,  
Mon 2nd est un pays du levant,  
Mon 3ème est une forme d'expression,  
Mon tout fait partie des 4 contre les 5.

### Jeu de mots

Je suis dans la tente d'Avraham, j'espère qu'il arrive.

### Devinettes

- 1) Pourquoi Avraham s'est-il attardé à Chékhem ? (Rachi, 12-6)
- 2) Quel est l'autre nom de Chékhem ? (Rachi, 12-6)
- 3) A quoi nos épouses doivent-elles aspirer et prendre exemple concernant Sarah en lisant le Rachi intitulé « Iné Na » ? (Rachi, 12-11)
- 4) Grâce à quoi Lot est-il devenu riche ? (Rachi, 13-5)
- 5) Quel est l'autre nom de Nimrod et pourquoi ? (Rachi, 14-1)
- 6) Comment s'appelait le roi de Sedome et pourquoi ? (Rachi, 14-2)
- 7) La Torah nous parle d'un personnage en dehors de Noa'h qui a été sauvé du Maboul. Lequel ? (Rachi, 14-13)

## Le respect dans le couple

La Torah relate le fameux épisode du mariage de Avraam avec Hagar la servante de Sarah en ces termes :

Sarah dit à Avraam: "Voilà que Hachem ne m'a pas donné d'enfant, va s'il te plaît avec ma servante, peut-être je serai construite grâce à elle. Avraam écouta la voix de Sarah. Sarah, l'épouse d'Avraam a pris Hagar l'égyptienne sa servante (...) et l'a donnée à Avraam son époux en tant que conjointe." (Béréchit 16,2)

Il y a plusieurs termes assez remarquables dans ces versets:

Le Ramban développe à partir de cette histoire, le regard, le lien qui unissait nos patriarches et qui doit être un exemple au sein de nos familles !

Le verset appuie que avraam a écouté son épouse, cela vient nous enseigner que malgré la volonté profonde de Avraam d'avoir des enfants, il n'a pas réalisé cela tant que Sarah ne lui en a pas donné l'accord, et à ce moment aussi son intention était de faire la volonté de son épouse qui espérait se construire par cela, c'est-à-dire soit que

les enfants de sa servante lui procureront de la joie, soit que par ce mérite elle aurait elle-même des enfants.

Ensuite, la Torah précise que Sarah a donné Hagar en mariage à son mari. Le Ramban explique que Avraam ne s'est pas empressé de le faire par lui-même – par respect pour son épouse- .

La Torah souligne que Sarah, l'épouse d'Avraam, a donné à Avraam son époux, pour montrer que Sarah ne s'est pas écartée de son mari malgré le fait qu'elle lui a donné sa servante comme conjointe.

Enfin, le verset dit qu'elle l'a donnée en tant que conjointe, et non comme concubine, ceci découlant du grand respect que portait Sarah pour son mari! Il me semble que les propos du Ramban doivent être notre modèle, et en notre génération qui est en recherche de repères pour trouver l'équilibre dans le couple, cet enseignement est primordial!

Moché Brand

## A la rencontre de nos Sages

### Le MaHaRaM de Lublin

Né en 1558 (et il semblerait) à Lublin (Pologne), Rabbi Meir ben Guedaliah est un talmudiste et possek polonais. Il est connu sous l'acronyme MaHaRaM, signifiant Morénoù HaRav Meir (« Notre maître, Rabbi Meir »). Son principal maître était son beau-père, Rav Isaac ben David HaCohen Shapiro, Roch de la yéshiva et Dayan de Cracovie (Pologne). Une fille du Maharam était mariée à Benjamin Beinisch Gelernter dont le grand-père maternel n'était autre que le Maharal de Prague. L'éminence de Rabbi Meir dans l'apprentissage était telle qu'il devint Roch yéshiva à Lublin (1582-1587) à l'âge de 24 ans et, avant 30 ans, il fut nommé Dayan et Roch yéshiva à Cracovie (1587-1595). De 1595 à 1613, il était rabbin à Lvov (Ukraine actuelle). Là, il se livra à de constantes controverses avec Joshua ben Alexander HaCohen (Falk), en particulier une déclaration de divorce émise par ce dernier à Vienne a provoqué de longues discussions entre eux. Puis, il fut nommé rabbin et à nouveau Roch yéshiva à Lublin, où il mourut en 1616. Rabbi Meir était l'un des plus grands enseignants de sa génération. Partout où il s'installait, il établissait une yéshiva vers laquelle de nombreux élèves affluaient de toute la Pologne et au-delà, et dont beaucoup d'entre eux sont devenus des rabbins ou des rachei yéshivot importants. Partout en Europe, des rabbins se tournaient vers lui avec des questions halakhiques ou des problèmes d'intérêt commun ou encore des conseils. Il les encourageait en soulignant son empressement à "répondre à quiconque me posant un problème, car je trouve cela agréable".

Dans son introduction à son responsum, son fils Gedaliah déclare que Rabbi Meir a écrit 7 œuvres qu'il énumère (intitulé conjointement Les sept bougies). Seulement deux ont été publiés. Me'ir Einei Hakhamim ("Illumine les yeux des sages") a été publié par ce même fils, à Venise en 1619. Considéré comme le plus important travail talmudique et souvent republié, il a été imprimé plus tard dans toutes les éditions du Talmud sous le titre "Maharam" avec les interprétations de ses

contemporains, le Maharsha et le Maharshal. C'est un commentaire sur la plupart des traités du Talmud et se concentre principalement sur les déclarations de Rachi et des Tossafistes. Rabbi Meir fait preuve d'une profonde perspicacité et émet divers passages qu'il soutient avoir été mal insérés par les copistes. Son commentaire, contrairement aux longues conférences qu'il donnait à ses élèves, se distingue de par sa brièveté et sa simplicité. L'autre ouvrage publié, Manhir Einei Hakhamim ("Éclairer les yeux des sages", 1618), contenant 140 responsa, éclaire la vie religieuse, économique et politique des Juifs de Pologne et d'autres pays. Ces responsa reflètent sa méthode, son tempérament et ses qualités. Il s'est opposé à la confiance excessive donnée au Chou'han Aroukh sans passer par la clarification de chaque décision halakhique basée sur sa source dans le Talmud. Sur plusieurs questions, en particulier dans des affaires impliquant une perte d'argent ou de moyens de subsistance, il adoptait un point de vue indulgent et s'inquiétait de la condition de la femme et des droits des veuves et des orphelins. Bien que Rabbi Meir, comme ses contemporains, ait été soumis à la casuistique (relatif aux cas de conscience) dans ses responsa, un fil de pensée claire et de logique traverse toutes ses déclarations. Ses responsa sont l'une des premières sources de connaissance du Conseil des Quatre Terres (conseil à qui la royauté polonaise avait conféré le pouvoir, faisant des Juifs un gouvernement autonome au sein du gouvernement) auquel il a accordé une grande importance. Les 5 œuvres non publiées mentionnées dans l'introduction de son fils sont Ma'or HaGuadol, un commentaire sur l'Arba'ah Tourim ; Ma'or Hakatan, un commentaire sur Sha'arei Dura ; Ner Mitsva, un commentaire sur le Sefer Mitsvot Gadol (Semag) ; Torah Or, un commentaire sur la Torah ; et Or Shivat HaYamim sur les lois et les temps appropriés pour déterminer la Nouvelle Lune, qu'il n'a pas complétée. À ce jour, les travaux de Rabbi Meir sont utilisés pour interpréter le Talmud et sont cités dans l'application de la Halakha.

David Lasry

## Réponses aux questions

- 1) Rachi explique que c'est pour nous dire qu'Avraham a tout d'abord planté la tente de sa femme Sarah (Aolo dans ce cas peut aussi se lire Aola, sa tente à elle) et ensuite la sienne.
- 2) \* Maharal: car l'homme doit respecter sa femme plus que lui-même (Yembamot 62b).  
\* Levouch : pour préserver la pudeur de Sarah, afin qu'elle ne reste pas à l'extérieur.
- 3) Le Riva répond que cela a été dit uniquement si le cadeau vient d'un juif, mais pas s'il vient d'un goy.
- 4) \* Ramban : 6 mois  
\* Rachi : 3 mois.
- 5) Tsédek.
- 6) Que se construira à cet endroit le Temple dans lequel on offrira la farine pour le Korban Min'ha et le vin pour les libations.
- 7) Guemara Chabat (137a) : un androgyne..

## Question

Dans la Paracha de la semaine, Hachem dit à Avraham: (15,7) "Je suis l'Éternel ton D... qui t'ai fait sortir d'Our kasdim pour te donner cette terre en héritage."

Et Avraham répond: "Comment saurai-je que j'en hériterai ?"

Question : comment se fait-il qu'Avraham demande une preuve spécifiquement à ce moment-là ?

Pourtant D... lui a annoncé qu'il serait père par Sarah, ce qui est un événement bien plus miraculeux que la possession d'Erets Israël et il n'a pas demandé de preuve. De plus, D... lui avait également dit au début de la paracha (12/7): " à ta descendance Je donnerai cette terre", et là encore, Avraham ne demanda pas de garantie.

Le Keli yakar répond que ce qui inquiéta Avraham n'était pas un doute dans la parole de D... mais le fait que la terre lui soit promise en tant qu'héritage.

Or, comme nous verrons dans la paracha de la semaine prochaine, lorsque Sarah dit au sujet d'Ichmael: " Il n'héritera pas avec mon fils avec Its'hak " que l'héritage dans la spiritualité et la kedoucha ne se fait que si la descendance se réclame dans la continuité de ses ancêtres.

Or, tant que D... promettait à Avraham des récompenses pour ses propres actions ou même la terre comme un don, Avraham n'avait rien à craindre, mais dès que D... lui parla d'héritage, là, il craint que sa descendance ne s'en montre pas digne et il réclama une garantie.

G.N.

## Immersion des ustensiles

Les ustensiles dans lesquels on pose directement la nourriture, comme les plaques du four, les plateaux et grille doivent être trempés avec bénédiction, et cela même si parfois on met sur la plaque de l'aluminium ou autre papier. Cependant, si l'aliment est déposé dans un ustensile avec une séparation, comme par exemple son emballage d'origine ou sac plastique, il n'a pas besoin d'être trempé. Ainsi, une boîte à bonbons, boîte à sucre ou une boîte pour mettre des sachets de thé n'ont pas besoin d'être trempées. L'ouvre-bouteille et l'ouvre-boîte aussi puisqu'ils ne touchent pas directement la nourriture de manière générale. La loi est la même pour un casse noix, mais certains se montrent plus rigoureux de tremper le casse noix puisqu'il y a un contact, mais bien entendu sans bénédiction.

Mikhael Attal

## Question à Rav Brand

J'ai appris que l'on ne peut répondre "Amen" pour autre chose qu'une bénédiction.

Peut-on dire "amen" quand une personne nous souhaite quelque chose ?

Oui, on peut répondre "Amen" quand une personne nous souhaite quelque chose, comme l'a fait le prophète Yirmiah (Jérémie), (28, 6).

## Réponse Noah N°102

### Enigme 2 : 511

Puisque le prix total est divisible par 72, il doit être divisible par 8 et 9 (8\*9 72).

Puisque tous les milliers sont divisibles par 8, les 3 derniers chiffres doivent être divisibles par 8.

Donc le dernier chiffre doit être 2 car entre 790 et 799 seul 792 est divisible par 8. Si la somme totale est divisible par 9, le premier chiffre est 3 car la somme de tous les numéros composant la somme totale doit être divisible par 9. Or 6+7+9+2=24

Seulement si tu rajoutes 3, tu auras un chiffre divisible par 9 (27). Donc la somme totale est 36792. Et 36792 / 72 = 511

Au cours de sa vie, Avraham avinou va devoir affronter 10 épreuves. L'une d'elles est de quitter sa terre pour aller vers un pays inconnu. Pourtant, au moment même où Hachem lui demande de partir, Il promet de faire de lui un grand peuple, de le bénir financièrement et d'accroître sa notoriété. Sachant que ce voyage peut lui apporter ce qu'il n'a pas pour l'instant, à savoir une descendance, et face à de telles promesses, entendues de la bouche même d'Hachem, qui n'accepterait pas de déménager ?! D'autant plus, qu'il ne part pas tout seul, sa famille et son entourage l'accompagnent, où est donc l'épreuve ?

Essayons tout d'abord de comprendre le sens des épreuves qui sont envoyées à Avraham. Le Ramban explique (Béréchit 22,1) qu'en éprouvant un tsadik, Hachem veut lui permettre d'exprimer, à travers un acte, ce qui est encore un potentiel pour pouvoir mieux le récompenser, car au travers de l'épreuve, le

tsadik peut matérialiser ce sur quoi il a travaillé. L'épreuve est pour le bien de celui qui l'affronte. Elle n'est donc pas seulement un test mais bien un tremplin pour permettre à l'homme de s'élever. Seulement, là où le challenge devient intéressant, c'est lorsque l'homme se doit de surmonter un penchant naturel pour pouvoir accomplir la volonté d'Hachem. Avraham est connu pour son 'Hessed, nous pourrions penser que c'est à chaque fois qu'il a aidé des gens qu'il a accompli sa mission. En réalité, les épreuves vont apparaître à chaque fois que la volonté d'Hachem va s'opposer à ce qui semblait être le 'Hessed naturel.

Par exemple, lorsqu'il doit renvoyer Hagar et Ichmael, Avraham doit dépasser ce sentiment de 'Hessed qui l'aurait amené à les garder. Lorsqu'il apprend qu'il doit sacrifier son fils Its'hak, il aurait pu laisser le 'Hessed l'envahir et chercher à l'épargner. Avraham, au contraire, parvient à prouver que ce 'Hessed

n'a lieu d'être exprimé que s'il est le reflet parfait de la volonté d'Hachem.

Pour revenir à notre question sur l'épreuve de Lèkh Lékha, le Malbim (Béréchit 11,30) explique qu'après qu'Avraham soit sorti de la fournaise, Térah, son père, l'a pris pour l'écarter de la ville de Our kassdim et de la vengeance de Nimrod et l'a emmené à 'Haran. Térah a donc fait l'effort de déménager pour protéger son fils Avraham. Son autre fils Na'hor n'étant pas en danger, ne fut pas du voyage. A présent, Hachem demande à Avraham de quitter son père et de partir vers un autre pays. Le 'Hessed aurait pu lui dicter que ce n'est pas correct d'abandonner un père qui a tant fait pour lui. L'épreuve est donc proportionnelle à la grandeur du 'Hessed qui anime Avraham.

Chercher à accomplir la parole d'Hachem au-delà de tout sentiment naturel est sûrement une des grandes leçons de notre Paracha. (Darach David)

Jérémy Uzan

## La Question de Rav Zilberstein

Léiloui Nichmat Roger Raphael ben Yossef Samama

Raphael est l'heureux propriétaire d'une usine qui marche bien avec des employés de confiance. Les années passent et voilà que Raphael se rend compte que ses employés vieillissent et ne travaillent plus aussi énergiquement qu'au début, ce qui amoindrit ses gains. Ceci est encore plus vrai au sujet de Gabriel qui, avec ses 20 ans d'ancienneté dans l'usine, approche les 65 ans et ne veut toujours pas laisser sa place aux plus jeunes. Raphael décide à plusieurs reprises de lui dire qu'il compte se séparer de lui mais à chaque fois qu'il s'apprête à le lui dire, il se refroidit juste avant, n'osant pas lui créer cette peine et cette souffrance. Alors que plusieurs mois passent et que Raphael ne lui a toujours rien dit, Gabriel vient un jour le trouver dans son bureau en lui demandant conseil. Il hésite grandement à démissionner car d'une part, le poste qu'il occupe à l'usine depuis deux décennies lui devient épuisant avec l'âge et que d'autre part, il a vu une annonce pour un travail beaucoup moins éprouvant et proche de chez lui. Gabriel demande maintenant à Raphael ce qu'il aurait fait à sa place. Evidemment, Raphael pense à cet instant que cette proposition tombe à pic pour pouvoir enfin se débarrasser de son vieil ami. Mais alors qu'il s'apprête à lui dire tout le bien qu'il pense de ce nouveau travail, il se rappelle qu'il y a quelques semaines encore, le jour de Yom Kippour, dans le Vidouy, il tapait de son poing sur son cœur en disant avoir mal conseillé son ami. Or, il pense sincèrement que Gabriel n'a aucune chance de se voir attribuer ce poste à son âge et que si

quand bien même il réussirait par miracle, il ne lui conviendra pas du tout. Il se demande donc comment doit-il réagir aujourd'hui ?

La Torah nous ordonne de ne pas mettre d'embuche devant l'aveugle, ce qui inclut le fait de mal conseiller son prochain. Il serait donc logique de penser qu'il se devrait de lui dire la vérité. Mais le Rav nous explique qu'il est probable que dans quelque temps Raphael prenne son courage et renvoie Gabriel qui le prendra sûrement très mal. Le Rav Zilberstein lui dit donc que la meilleure des choses à faire sera d'expliquer à Gabriel qu'il y a de grandes chances que cette proposition soit une bonne idée mais qu'il n'en est pas sûr et qu'il faudrait demander l'avis à une deuxième personne (car lui ne peut avoir un jugement impartial et transgressera donc le fait de mal conseiller son ami). A ce sujet, le Rav raconte l'histoire d'un Ba'hour Yéchiva qui vint trouver son Roch Yéchiva, le Rav Eliyahou Michkowski, pour lui demander conseil sur l'idée d'aller dans une nouvelle Yéchiva. Et bien que la direction ait décidé justement de renvoyer ce fameux Ba'hour, le Rav Michkowski lui conseilla de rester au grand étonnement du comité directif de la Yéchiva. Le Rav Michkowski expliqua que bien qu'il soit évident que pour la Yéchiva, il serait préférable que ce Ba'hour aille dans la seconde Yéchiva, pour le jeune homme il est cependant mieux de rester encore un peu dans sa première Yéchiva. Le Rav Zilberstein précise qu'on ne peut pas cependant amener de preuve de cette histoire pour diverses raisons.

Haim Bellity

## Comprendre Rachi

**« Ce fut lorsque Avram vint vers l'Égypte, les Egyptiens virent la femme car elle était très belle » [12,14]**

Rachi demande : le verset aurait dû dire « quand ils arrivèrent vers l'Égypte ». Mais cela nous apprend qu'il l'avait cachée dans une boîte et comme les Egyptiens avaient exigé la taxe de douane, ils avaient ouvert la boîte et avaient vu Sarah.

Les commentateurs demandent : Pourquoi Rachi pose-t-il la question ici ? Voilà que deux versets auparavant il est écrit « ...et Avram descendit vers l'Égypte... ».

Ils répondent que là-bas, il est légitime d'écrire au singulier car Avram était le chef de famille : en disant « Avram », on inclut tous ceux qui l'accompagnent dont Sarah. Mais ici, pour deux raisons il fallait mentionner Sarah : soit parce que maintenant Avraham a demandé à Sarah de dire que c'est sa sœur donc Avraham dépend de Sarah et on aurait donc dû la mettre au moins au même niveau que Avraham et la mentionner aussi ; soit parce qu'étant donné qu'on va parler de Sarah et qu'elle a le rôle principal dans ce passage, il fallait la mentionner explicitement.

Pourquoi Avraham l'a-t-il cachée dans une boîte ? Voilà qu'il lui a déjà demandé de dire que c'est sa sœur ? De quoi a-t-il peur au point de la cacher dans une boîte ?

De la cacher dans une boîte c'est compréhensible que ce n'est pas suffisant car peut-être ils vont ouvrir la boîte donc il fallait lui demander de dire que c'est sa sœur. Mais en disant qu'elle est sa sœur, quel intérêt y a-t-il à la cacher dans une boîte ? De quoi a-t-il peur ?

On pourrait répondre de la manière suivante [inspiré du sefer Chaarei Aaron] :

Par rapport à lui, il n'y a plus rien à craindre de dire qu'elle est sa sœur, mais pour Sarah, ce n'est pas une bonne situation car n'importe qui pourrait la prendre donc il fallait tenter de la cacher dans une boîte. C'est pour cela qu'il fallait utiliser les deux stratagèmes. La cacher dans une boîte n'est pas suffisant car ils vont peut-être ouvrir la boîte, et dire qu'elle est sa sœur n'est également pas suffisant car cela ne sauve pas Sarah.

Mordekhai Zerbib

Réponse Noah N°102

Charade : Maille – âne – ôter - Homme